

Le Protestant Liégeois

Eglise Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
BC31365

bureau de dépôt Fléron

Mensuel mars 2010

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture
N° Agréation : 35/322/11**

Pasteur :

*Vincent TONNON
Rue de la Colline, 280
4100 SERAING
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@epub.be*

Comptes :

*Communauté Protestante de
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54*

Site :

www.lambert-le-begue.be

Editeur responsable :

*William MALHERBE
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/286.19.04
E-mail : william.malherbe@scarlet.be*

**L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :**

	Page
Editorial	2
Billet du consistoire	3
Dans la Famille	4
Echos	5
Les Réformateurs ... des hommes immoraux ?	7
Méditation	11
Pourquoi je ne suis pas catholique	13
E.P.U.B. invitations	14
Nouvelles de Ruyumba	15
Agenda	16

Editorial



Tu dois sourire... ou bien pleurer, Seigneur, lorsque tu vois de quoi nos existences sont remplies : envies, suffisances, prétentions, jalousies.

Egocentrismes, peurs des 'qu'en dira-t-on', fuites en avant, refus de prendre de ce temps tellement 'précieux' qu'on le jette par les fenêtres béantes de nos superficialités et de nos activismes...

Oui, Tu dois sourire, Seigneur... ou bien pleurer.

Mais Tu nous invites à la libération, Seigneur.

Tu nous invites à la Vie en plénitude !

Et pour cela tu nous montres le chemin, Toi qui es la Vérité et la Vie.

Quand nous risquons d'oublier que Ta parole est Puissance, intervien Seigneur ! Quand nous nous relâchons et laissons vivre en galvaudant l'héritage de nos prédécesseurs, intervien et sauve, Seigneur ! Quand notre amour ne peut s'exprimer qu'à l'aune de ce que nous apprennent les feuilletons télévisés mais non Ton évangile, pardonne et sauve, Seigneur !

En ce temps de la Passion, nous ne pouvons manquer de ressentir la responsabilité qui est la nôtre, ainsi que l'impérative exigence de placer en Toi seul notre confiance et notre espérance !

Pour toutes les fois où nous oublions que Toi seul est Dieu, que Toi seul es Seigneur : pardonne et sauve ! Oui, pose ton regard bienveillant sur nos parcours, nos combats et nos vies. Et qu'en chaque étape, nous puissions y discerner non Ta condamnation mais les reflets de Ton amour qui pardonne, relève et envoie...

VT

Billet du consistoire

Séance du 02/02

Présents : G.Droussy, L.Wéris, V.Tonnon,
G.Courdesse

Invité : S.Haguma



Vue l'heure tardive, nous commençons par restaurer nos corps grâce aux talents culinaires inventifs de notre hôtesse qui ne manque pas de souligner la tradition en nous offrant aussi de somptueuses crêpes : c'est la chandeleur. Merci Mady .

1. Nous sommes reconnaissants à Samuel Haguma, déjà membre du C.A, qui accepte d'être soumis à l'élection comme membre du consistoire lors de la prochaine A.E.

2. Bilan de la semaine de prière pour l'unité de chrétiens :

A la cathédrale très large participation (200 P.) . Le thème était le témoignage par les médias et plus particulièrement à la Radio Chrétienne Francophone .

A L.L.B assistance nombreuse +/- 100 P. Quand elle fait suite à une soirée d'échange et une préparation collégiale, c'est un moment fort de partage et de témoignage. Une partie de la collecte est, comme à la cathédrale , affectée à soutenir R.C.F .

3. Finance: Nous étudions attentivement les comptes et budgets en vue de la prochaine A.E . Le bilan ne sera peut être pas aussi positif qu'espéré le mois dernier et pourtant chaque responsable a fourni un bel effort de gestion de crise .

4. Assemblée d' Eglise du 07/03 :

Projet à présenter:

MISSION TRANSMISSION .

Seront soumis à l' élection au consistoire:

L. Wéris, G.Droussy, S.Haguma .

5. 150ème anniversaire du temple: le 21/02/2010 :
Culte - apéro - repas - loterie - apprentissage d'un chant de nos aînés - fin à 16H.

6. Jeunesse:

- Nous attendons des informations pour le camp du Club Aventure .
- Nous donnons notre accord de principe pour un repas + une soirée de soutien aux participations de Babette (L.L.B) et Déborah (Sg.Ht) au camp C.A.P .
Date suggérée: 24/04/2010 .

7. Communications pastorales:

- Suite à l' explosion d'un immeuble rue Léopold , Vincent Tonnon est invité à une c é l é b r a t i o n d ' h o m m a g e "interconvictionnelle" à ST. Paul : le 05/02/2010 à 16h00 .
- Visites de notre temple par les élèves de Ste. Marie

Guillemette Courdesse

Invitation à l'assemblée d'Eglise le 7 mars 2010 à 15H00 .

Ordre du jour :

Médiation
Appel nominal
Rapport morale et financier
Présentation du budget 2010
Vote du budget 2010
Elections au consistoire :
G. Droussy
L. Weris
S. Haguma

Chacun, chacune est invité à participer à ce moment important de notre vie communautaire .
Pour rappel il n'y aura pas de culte le matin .

Cette invitation tient lieu de convocation .

Le consistoire .

Pour le soutien du Camp CAP

un n° de compte :

755-4173479-10
du Club Aventures
Mention : CAP Babette

Dans la Famille

L'hiver s'en va, le printemps arrivera bientôt.

Pendant la semaine "sainte", nous aurons l'occasion de rencontrer de nombreux paroissiens et amis.

Mais d'autres, malades, handicapés par l'âge, ne nous rejoindront pas. Nous ne les oublions pas : le pasteur accompagné de membres de la diaconie visiteront les amis qui le désirent.

Quelques membres de la communauté ont de sérieux problèmes de santé; pensons à eux dans nos prières.

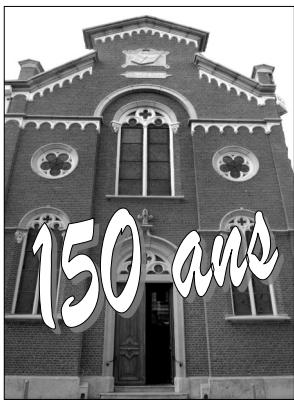
Notre amie Cécile Fischer (la maman de Chantal) est hospitalisée et espère bientôt rentrer chez Chantal.

Leila Roland a aussi, pour le moment, une santé fragile mais elle pense bientôt reprendre sa place parmi nous et parmi les petits de la garderie. Pensons à Loulette Giltay hospitalisée également.

Sans oublier notre chère amie Colette Malherbe qui avance lentement mais sûrement vers la revalidation; elle vient cependant, de renouveler pour un mois son bail au Valdor.

A tous les amis déficients, qu'ils soient chez eux, à l'hôpital, en maison de repos, nous souhaitons une heureuse fête de Pâques et qu'ils poursuivent, avec l'aide de Dieu, leur route vers des jours meilleurs.

J.T.



Ce fut une belle journée que ce dimanche du souvenir.

Ce culte d'action de grâce, dans un temple bien décoré, réunissait une assemblée nombreuse, parmi laquelle on reconnaissait des amis de communautés sœurs ainsi que quelques anciens.

Pour commencer, quelques rappels (voir ci-dessous) de l'épopée de la construction, et ensuite une cérémonie tout en chants (anciens) et prières.

La prédication, comme il y a 150 ans, développa le verset de *Romains 1, 16*

**« ...je n'ai pas honte de l'Évangile:
c'est une puissance de Dieu
pour le salut de quiconque croit... »**

Après le verre de l'amitié, plus de 80 convives partagèrent une fabuleuse choucroute suivi d'un non moins fabuleux gâteau au chocolat.

Un immense merci à tous ceux qui préparèrent cette journée, la chorale, les cuisinières, les décorateurs ... etc ...

1860 - Il était temps, plus que temps d'avoir une "chapelle" à soi, après le local du Mont St Martin, et la salle de La Batte.

Dès l'arrivée du pasteur Durand (en août 1856), la propriétaire de la salle de La Batte avait annoncé qu'elle désirait une chose "voir les talons des protestants". Le bail se terminait le 31 décembre 1859.

Mais aussi, à ce moment la salle était trop petite pour les "Neures Creux" car déjà en 1851, on signale que 350 personnes de Liège ville fréquentent la communauté.

Notre "chapelle" comme on l'appelait à cette époque, fut élevée au milieu de difficultés sans nombre, au prix d'admirables efforts.

Dès 1858 il fallut acheter le terrain (environ 750 m²) en cachette, car pour les catholiques bigots les "Neures Creux" étaient trop remuants et n'hésitaient pas à polémiquer.

Cependant les encouragements ne manquent pas : témoin cette lettre venant de Londres en mai 1859, et adressée au pasteur Durand : La responsabilité de la construction de votre église est un devoir ... vous ne devez pas vous inquiéter : Le Seigneur y pourvoira.

Le 9 mai 1859, les travaux commencent.





Outre le fonds collecté du temps du pasteur GIROD, il n'y avait rien pour faire face à cette immense dépense qui devait s'élever à plus de 60.000 frs. M. DURAND d'un côté, Madame DURAND de l'autre, partent pendant l'été en tournée de collectes; rentrés en septembre, ils repartent pendant les mois de décembre 1859 et janvier 1860 pour l'Angleterre et l'Ecosse. Lors de l'inauguration, il restait 17.000 frs à trouver.

Dans nos archives, il ne reste que peu de documents sur l'histoire de la construction : pas de projet, pas de plans mais uniquement quelques lettres inventoriées "Divers"; c'est surtout le reflet de certains ennuis.

Le 4 février 1860, l'architecte Alf. Guillaume écrit que M. Mouton (l'entrepreneur) déclare les travaux terminés et propose la réception des travaux pour le 13 février à 14h.

M. Mouton ne vient pas à la réception; il est en faillite et il faut bien constater que de nombreuses finitions, pas

des détails, restent à faire; que de nombreuses réalisations ne correspondent pas aux devis .

Problème : la cérémonie d'inauguration a été prévue pour la fin de la semaine, le 19.

Heureusement M. Mouton autorise l'occupation des locaux et les festivités prévues peuvent avoir lieu.

Au matin de ce dimanche, M. DURAND préside un simple culte d'édification. A 5 heure du soir, devant un auditoire accouru de toutes les Eglises voisines, M. le pasteur FILHOL prononce le discours d'inauguration (Rom. I, 16). Les chœurs de Nessonvaux et de Lize avaient prêté leur concours pour relever le caractère de cette belle journée.

Le lendemain, 20, à 3 heure, MM. L. ANET et LEVASSEUR de Namur, adressent à l'Eglise de nouveaux encouragements et de pressantes exhortations.

Il faudra encore de nombreux mois pour régler les litiges La chapelle avait coûté:

Terrain	: 23.631,69 frs
Construction et ameublement	: 31.552,50
Eclairage et intérêts de prêts	: 4.742,60
Frais de collectes	: 2.279,42
Total	: 62.207,21

Cette somme avait été couverte, à 10.000 frs près (environ) par :

Le fonds de 1841	: 3.330,58frs
Collectes dans le troupeau	: 3.334,86
Collectes en Belgique et à l'étranger	: 46.211,15
Total	: 52.876,59

Pour terminer, cette phrase au pasteur Gagnebin (1888) :

Ce lieu de culte, où l'Eglise de Liège se réunit, est donc avant tout, un témoignage de la bonté de Dieu, mais il est aussi un témoignage de la charité fraternelle et du dévouement de plusieurs; souvent, si les 700 places ne sont pas remplies, nous pouvons dire que là aussi nous sommes entourés d'une grande multitude de témoins!



Et ce jour là, que se passait-il à Liège !

* Hier soir vers 9h., notre ville a été témoin d'un phénomène atmosphérique et météorologique bien rare au mois de février, dans notre pays.

Depuis l'après-midi le vent s'était élevé poussant devant lui quelques nuées de pluie et de neige. Rien ne semblait annoncer cependant un état anormal de l'atmosphère; les bourrasques étaient rares et sans violence.

Tout à coup, vers 9 heures, le vent s'éleva avec une impétuosité étonnante et fondant sur notre ville en manière de trombe, soulevant des flots de neige qui se mêlaient à une grêle épaisse dont la nuit fut pour ainsi dire obscurcie. En quelques minutes, la tourmente atteignit son paroxysme.

C'était une vraie tempête d'océan. Un éclair, d'un éclat éblouissant, illumine le ciel dans toute son immensité, auquel succéda immédiatement un très fort coup de tonnerre.

Cet éclair fut suivi à peu de distance de deux autres coups de foudre également violents. Puis tout cessa : vent, pluie, vent, grêle, tonnerre, la bourrasque avait tout emporté avec elle, se dirigeant vers l'est avec une rapidité sans égal.

De mémoire d'homme, on ne se souvient pas de l'apparition d'un semblable phénomène au milieu de l'hiver

Des savants l'expliquent par la chute d'un bolide qui, en tombant sur terre, aurait dégagé une grande quantité d'électricité

La Meuse du 20 février 1860

* On rapporte que pendant l'orage extraordinaire qui a éclaté avant hier soir sur notre ville; au moment où a brillé le premier éclair, les environs de la cathédrale ont paru tout en feu

La Gazette de Liège du 21 février

* La pluie et la neige ont contrarié nos fêtes de Carnaval. *(le mardi 21 février était un mardi gras)*

Herve, Herstal, Chênée et d'autres localités moins importantes ont eu leur bal, leurs mascarade, leurs concerts et partout on s'est livré aux plaisirs dans l'ordre le plus parfait.

* C'est cette semaine qu'aura lieu le tirage au sort des miliciens de la levée 1860 de la ville de Liège. Cette levée ne comprend que 754 inscrits.

* Théâtre Royal

Dimanche 26, au premier jour, Faust, grand opéra nouveau en 5 actes et 12 tableaux, musique de Gounot.

* Théâtre du Gymnase.

Mardi 8° repr. du 4° mois d'abonnement.

Edgard et sa bonne, vaudeville en 1 acte du théâtre du Palais royal.

Les Pantins de Violette, opéra bouffe en 1 acte du théâtre des Bouffes parisiennes, dernière œuvre musicale d'Ad. Adam.

Orphée aux Enfers, opéra bouffon en 4 actes, musique d'Offenbach; terminé par une grande Bacchanale, exécutée par les artistes de la troupe.

On commence à 6h. et le spectacle sera terminé à 9h ½ du soir.

La Meuse du 20 février

TRANSMETTRE DE GENERATION EN GENERATION

J'ai participé, le 6 février dernier à la journée théologique organisée par la commission des ministères de l' EPUB dont le thème, qui m'est cher, était " transmettre de génération en génération ".

Trois oratrices de talent se sont succédées pour nous booster à changer nos façons d'envisager la catéchèse, à considérer les enfants comme des interlocuteurs valables et des poseurs de questions de génie, à suivre les adolescents sur leur chemin de recherche et de doute ! Le temps de la catéchèse ex-cathedra est bien fini !

Dans notre société et dans nos églises nous sommes invités à nous approprier personnellement les textes de la Bible que nous soyons tout jeune enfant ou adulte vieillissant (...mais encore enthousiaste !)

Qu'est-ce que cette parole a à me dire, ici et maintenant ?

Tous, plus jeune ou plus âgé, en charge d'un ministère au sein de la communauté ou non, nous sommes responsables de faire passer, par une lecture personnelle, le message d'amour et d'espérance qui est celui de la Parole de Dieu .

Etre à l'écoute de ce que disent les enfants et les adolescents, sans les décourager par le poids de nos expériences, se laisser interpellé par de nouvelles expériences de nouvelles technologies, avancer tous ensemble dans un commun cheminement à la rencontre de Dieu et de l'autre, tel est le message fondamental qui nous a été livré .

Et c'est avec un pied léger et un enthousiasme restauré que je suis rentrée à Liège... préparer une rencontre sur la prière avec nos tout jeunes paroissiens et retrouver mon adolescente de 13 ans si prompte à trouver que rien ne va ...

C'est à ce défi que nous sommes appelés : être des témoins devant nos plus jeunes générations, non sans soucis mais avec l'assurance que Dieu nous donne d'être à nos côtés pour relever ce défi sans cesse renouvelé, de génération en génération.

En conclusion, j'invite tous ceux et celles qui sont intéressés par le sujet, à rejoindre le réseau K.T. de l' EPUB, le 6 mars prochain, à la maison de protestantisme. Là aussi, il sera question de catéchèse, d' élan, de jeux, de jeunes et de projets... Et si vous ne pouvez nous rejoindre ce jour-là, vous pouvez porter ce projet dans vos prières afin que cette journée soit un bienfait pour chaque participant.

Pour la catéchèse : G.Courdesse .

Dès la première année de son ministère, à Liège, 1856, le pasteur Louis Durand s'affirme comme un controversiste de premier rang; il ne laisse rien passer qui puisse ternir les protestants. Vous trouverez ci-dessous ces réponses à :

Les Réformateurs ont-ils été des hommes immoraux ?

Préface.

Je dois quelques mots à mes Lecteurs sur l'origine de ces trois lettres. En parcourant l'article de fond du **Journal de Liège**, numéro du 13 du courant, j'y rencontrai une assertion que je ne pus m'empêcher de considérer comme infligeant une tache odieuse au caractère des Réformateurs.

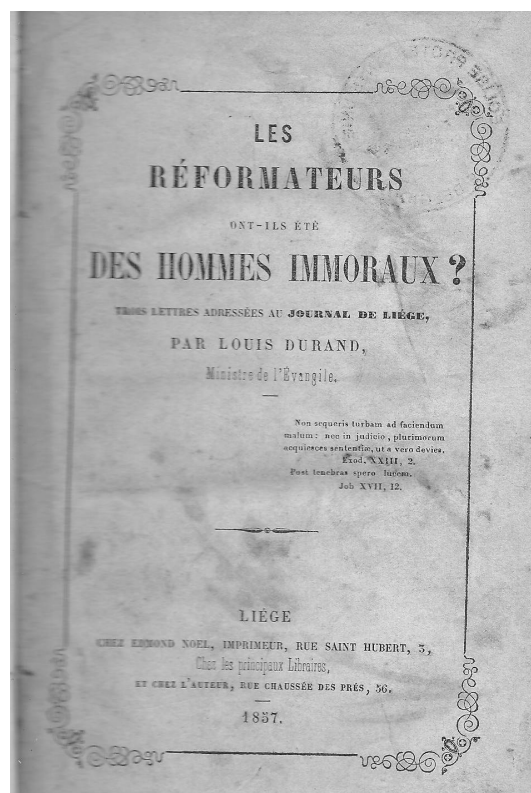
Tenant que tout homme doit être soigneux de la réputation d'autrui, et, lorsqu'elle est à tort attaquée, la défendre par tous les moyens honnêtes et légitimes qui sont en son pouvoir; persuadé en outre que les Réformateurs ont rendu d'immenses services à la Société, et qu'il faut bénir leur mémoire, bien loin de chercher inconsidérément et injustement à la flétrir, j'adressai, le 16 mars, la lettre suivante à l'éditeur du journal mentionné :

Monsieur,

Mes occupations pastorales m'ont empêché jusqu'ici de vous écrire au sujet d'une phrase, à mon avis malheureuse et fâcheuse, que je trouve dans votre numéro de vendredi dernier. La voici : "on avoue aujourd'hui que les désordres du clergé ont été la principale cause de la Réforme. Un écrivain qui respecte l'histoire n'oserait plus en attribuer la cause exclusive à l'immoralité des Réformateurs; il doit reconnaître que les abus ont précipité les peuples dans cette révolte contre l'Eglise." Enseignement de ce paragraphe : "Un écrivain qui respecte l'histoire, attribue la cause de la Réformation : 1° Aux désordre du clergé; 2° A l'immoralité des Réformateurs."

Or, autant le premier point est constaté par l'histoire, autant le second est repoussé par ses documents les plus authentiques, et tout historien "qui respecte l'histoire", doit reconnaître que la prétendue immoralité des Réformateurs n'est qu'une fiction et invention du clergé romain, et une accusation indigne de figurer dans un article sérieux.

Je ne puis croire un seul instant que vous, Monsieur, qui voulez la vérité pour tout le



monde, et qui tenez à respecter toutes les réputations respectables, vous ne rendrez pas aux Réformateurs la réhabilitation qui leur est due, s'il peut être établi, l'histoire en main, que l'immoralité n'a été pour rien dans leurs succès et n'a pas entaché leur vie.

C'est pourquoi, Monsieur, je viens vous proposer de m'accorder place dans trois numéros de votre journal, pour trois lettres, chacune d'une colonne environ, et dans lesquelles, laissant de côté toute controverse sur le dogme catholique romain, et traitant purement mon sujet au point de vue historique, j'établirai :

1° Que Henri VIII n'a jamais cessé d'être catholique et est mort catholique, et, par la suite, ne peut sans mauvaise foi ou ignorance de l'histoire, être classé parmi les Réformateurs.

2° Que la conduite et la prédication de Luther et de Calvin ont été exemptes d'immoralité.

Espérant que ma demande ne vous paraîtra

pas insolite, puisque ma position et mes convictions m'appellent plus que tout autre à défendre la mémoire d'un Luther et d'un Calvin, et que vous ne verrez aucun inconvénient à accepter les trois lettres que je vous propose, je suis et demeure, Monsieur, etc.

Louis DURAND.

Cette lettre, confiée à la poste le soir même du 16 du courant, a dû être remise à destination le lendemain matin.

Jusqu'ici, elle est demeurée sans réponse.

La poste l'a-t-elle égarée ? La direction du Journal de Liège a-t-elle jugé qu'il ne valait pas la peine de s'en occuper et de m'en accuser réception ? C'est ce que je ne sais; et, à la vérité, je n'ai pas cherché à éclaircir le mystère. Seulement, le mardi 14, afin de n'être pas pris au dépourvu si ma proposition était acceptée, je mis par écrit les lignes que je désirais voir insérer dans ladite feuille.

Ce sont ces lignes que je transmet maintenant telles quelles au public. Il prononcera dans ce débat.

J'espère qu'il n'aura aucune peine à comprendre qu'en défendant la cause des Réformateurs, c'est la cause même de la société, tant de fois mise en péril par le clergé de Rome, que j'ai voulu défendre.

A chacun ce qui lui appartient. Si les Réformateurs ont été des hommes immoraux, pernicieux à la Société, que le sceau de l'opinion leur imprime la marque ineffaçable d'une éternelle infamie; mais si au contraire ils ont été de grands et beaux caractères, qui ont travaillé, avec des efforts herculéens, à faire sortir la Société de la fange et de l'ordure où le moyen âge l'avait plongée, qu'on rende à leur mémoire la justice qui leur est due, et que les organes de l'opinion libérale cessent de faire chorus avec les feuilles cléricales pour essayer de flétrir leur réputation.

On remarquera que nous ne produisons, dans nos trois lettres, que des citations empruntées à des auteurs catholiques romains. Si nous mentionnons l'ouvrage de Drelincourt, en passant, ce n'est pas pour le citer lui-même. Nos lecteurs constateront par là que la cause des Réformateurs est assez bonne pour que le témoignage de ses adversaires mêmes lui suffise. On trouvera aussi que ces lignes présentent la réfutation la plus complète et la plus satisfaisante des étranges prétentions de M. l'abbé Combalot, qui, avec une audace qui

dépasse toute mesure, ose faire publiquement du moyen âge, dans ses prédications, l'âge d'or de la société et de l'Eglise.

PREMIERE LETTRE

Liège, le 23 mars 1857.

Monsieur,

Je ne puis vous cacher que j'ai été triste d'une phrase que contenait vendredi dernier, 13 mars, votre estimé journal.

"On avoue aujourd'hui, était-il dit, que les désordres du clergé ont été la principale cause de la Réforme. Un écrivain qui respecte l'histoire n'oserait plus attribuer la cause exclusive à l'immoralité des Réformateurs; il doit reconnaître que les abus ont précipité les peuples dans cette révolte contre l'Eglise."

Je reconnais volontiers qu'il y a là un aveu impartial que bien des publicistes cléricaux ne voudraient pas faire, savoir que les désordres du clergé et les abus de l'Eglise de Rome, ont été la principale cause qui a amené la Réformation. Mais il n'est pas moins vrai, d'après les termes employés, qu'un écrivain *"qui respecte l'histoire"* admet, comme seconde source et cause de succès de la Réformation, *l'immoralité* des Réformateurs. Or, Monsieur, plus votre article est libéral, plus votre assertion a de portée pour la plupart de vos lecteurs. Ne se dira-t-on pas : Il faut que le fait de cette immoralité des Réformateurs soit *notoire* et *incontestable* pour qu'une feuille libérale et amie de la vérité, comme est le Journal de Liège, en convienne ouvertement, et déclare même qu'un historien qui *"respecte l'histoire"* est obligé d'en convenir ?

Il y aura, Monsieur, une seconde considération qui ne tendra pas moins à donner du poids à votre assertion, dans l'esprit de beaucoup de vos lecteurs. Peut-être auront-ils lu les Provinciales, et en particulier la quinzième, qui contient les sentiments des jésuites sur la calomnie. Ils y auront entendu Pascal dire bien nettement aux révérends Pères : "Je ferai donc voir, mes Pères, que votre intention est de *mentir* et de *calomnier*; et que c'est avec connaissance et avec dessein que vous

imposer à vos ennemis des *crimes* dont vous savez qu'ils sont *innocents*, parce que vous croyez pouvoir le faire sans déchoir de l'état de grâce. Et quoique vous sachiez aussi bien que moi ce point de votre morale, je ne laisserai pas de vous le dire, mes Pères; afin que personne n'en puisse douter, en voyant que je m'adresse à vous, pour vous le soutenir à vous-mêmes, sans que vous puissiez avoir l'assurance de le nier, qu'en confirmant par ce désaveu même le reproche que je vous fais. Car c'est une doctrine si commune dans vos écoles, que vous l'avez soutenues non-seulement dans vos livres, mais encore dans vos thèses de Louvain, de l'année 1645, en ces termes : *Ce n'est qu'un péché véniel de calomnier et d'imposer de faux crimes, pour ruiner de créance ceux qui parlent mal de nous.* Et cette doctrine est si constante parmi vous, que quiconque l'ose l'attaquer, vous le traitez d'*ignorant* et de *téméraire*."

Si donc votre feuille suivait les principes de la célèbre Compagnie de Jésus, ces mêmes lecteurs pourraient croire que vous n'y regardez pas de si près, lorsqu'il s'agit de noircir la réputation du prochain, et, en particulier, celle des Réformateurs, et qu'instruit dans les Théologies immorales d'un Busembaum ou d'un Liguori, vous tenez qu'abominer son ennemi, ou le flétrir dans sa réputation, c'est tout bonnement un petit péché véniel, qu'il est bien permis de se permettre. Mais on ne peut vous supposer de semblables principes, à vous qui protestez continuellement contre les calomnies de la presse cléricale, laquelle, dit votre article même auquel j'en ai, "aime confondre tous les journaux libéraux," tant catholiques soient-ils, "avec ceux qui professent des doctrines en opposition ouverte avec les dogmes du catholicisme." Le caractère bien connu de votre feuille contraindra, en quelque sorte, vos lecteurs à croire que la Réformation a été surtout favorisée par les désordres du clergé papal et par les abus de l'Eglise de Rome, elle l'a été aussi, bien qu' à un moindre degré, par "l'immoralité des Réformateurs."

Me permettez-vous de vous le dire en toute franchise, Monsieur? Je trouve que l'offense que vous faites à la vérité en accusant les Réformateurs d'immoralité, ôte considérablement de son prix à l'aveu que vous faites des désordres du clergé et des abus de l'Eglise à laquelle vous appartenez, et dont vous professez d'admettre les dogmes. D'ailleurs, cet aveu, combien d'auteurs distingués de votre

Eglise, de prélats même l'ont fait avant vous ! Reconnaître que les Réformateurs n'ont nullement été les hommes pervers que le clergé romain veut bien reconnaître que l'immoralité n'a été pour rien dans les progrès de la Réformation, voilà, Monsieur, ce que le parti jésuitique, voilà ce que la presse cléricale ne peut pas faire. Comment ne calomnierait-elle pas des protestants, des hommes qu'elle appelle hérétiques, hérésiarques, antéchrists, suppôts d'enfer, etc., etc., puisque vous avez tant à vous plaindre qu'elle vous calomnie, vous, tout catholique et croyant que vous êtes ? Mais si dire la vérité au sujet des Réformateurs ne peut être le fait de la presse cléricale, si pour satisfaire les passions et les intérêts de cette presse, il ne faut rien moins que d'ignobles accusations et les ignobles pamphlets d'un Ain, décorés bien à tort du titre de Vie de Luther ou Vie de Calvin, n'appartient-il pas à un organe distingué de l'opinion libérale, tel que votre feuille, d'oser au moins dire tout simplement la vérité à cet égard ?

Vous avez marqué d'une tache le caractère des Réformateurs, vous leur devez, me semble-t-il, une réparation; et, à en croire la bonne opinion que j'ai de votre impartialité, j'arrive à la conclusion que, cette réparation, vous ne la refuserez pas. C'est dans cette pensée, Monsieur, que je vous adresse la présente lettre et que je me dispose à la faire suivre de deux autres dans lesquelles, si vous le voulez bien, j'examinerai successivement :

1° Si votre assertion relative à l'immoralité des Réformateurs n'est pas en contradiction avec votre propre article, avec l'histoire et avec une saine philosophie de l'histoire.

2° Ce que valent les accusations que divers auteurs catholiques romains portent avec tant d'obstination contre le caractère des Réformateurs.

Il est bien juste, cependant, de vous prévenir ici sans retard, que je n'ai pas l'intention de passer en revue le caractère de tous les Réformateurs, et que je m'en tiendrai à parler de Luther et de Calvin. Je pourrai parler des autres et les défendre avec non moins de succès; mais on comprend que deux lettres, et je ne désire ne pas dépasser ce nombre, ne suffiraient pas à cela.

"Pourquoi vous taire sur Henri VIII ?" me criera quelque organe du parti catholique. Ma

réponse ne sera pas longue. Il peut être agréable et commode, au parti clérical, et au Grand Catéchisme du Diocèse de Liège (édit de 1848, p. 80,82, etc.), de faire de Henri VIII le réformateur de l'Angleterre; mais, en présence de témoignages de l'histoire qui nous dit que Henri VIII a fait, toute sa vie, profession des doctrines catholiques, qu'il a écrit pour les défendre, qu'il a persécuté et brûlé ceux qui ne les admettaient pas, qu'il est mort dans la foi catholique, il serait par trop plaisant que j'allasse classer ce roi au nombre des Réformateurs, et essayer de le défendre. Schismatique, il l'a été; protestant, il ne l'a jamais été, et c'est ce catholique mal-élevé, indiscipliné et schismatique, que moi, protestant évangélique, je devrais défendre ? Il faut avouer que le parti clérical qui, pour les besoins de sa cause, transsubstantie un roi demeuré toute sa vie catholique en un Réformateur protestant, sait autre chose qu'user de la calomnie et qu'il ne manque pas d'une certaine habilité ! Le Journal de Liège, pour trouver que les Réformateurs ont été des hommes immoraux, voudrait-il emprunter à ce parti l'art d'opérer un si prodigieux tour de passe-passe ?

Pour ceux de vos lecteurs qui, attardés en fait d'histoire, ou trompés par les publications cléricales, penseraient encore tout de bon que Henri VIII a été un Réformateur et un protestant, il est peut-être nécessaire que je cite au moins deux autorités. Je ne leur refuserai pas cette satisfaction. Louis Ellies Dupin, docteur en théologie de la faculté de Paris, nous dit dans le quatrième volume de son Histoire de l'Eglise (p. 162, édition de Paris, 1732) que "Henri VIII, quoique séparé de l'Eglise de Rome (c'est à dire schismatique), n'avait jamais permis qu'on changeât rien dans la religion." Voilà pour le Réformateur ! Et P. Roland, auteur catholique s'il en est un, dans son histoire d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, publié à Paris, chez Firmin Didot, en 1845, dit en tout autant de termes, page 465 : "Au fond du cœur ce monarque était CATHOLIQUE et TOUTE SA VIE il crut au dogme CATHOLIQUE, de telle sorte qu'il mourut bien plutôt dans cette communion que dans la communion protestante." Voilà pour le protestant !

Il est temps, Monsieur, que je m'arrête. Veuillez agréer, etc.

(suite dans prochain numéro)

... nous sommes entourés d'une grande multitude de témoins!



la chorale du groupe "Amitiés"



les Compagnons de Joyeuse Foi



Les vétérans



Les petits loups

A méditer

A la demande de plusieurs, nous publions la prédication prononcée par notre pasteur le dimanche 7 février 2010. Il s'agit d'une méditation qui s'inscrivait dans l'émotion d'un évènement particulier. Elle est donc à lire en n'oubliant pas cette dimension.

Textes bibliques du jour : *Esaïe 6/1-8 ; 1 Corinthiens 15/1-4 ; Luc 5/1-11*

Ce sont trois hommes "vacants" dont la vie n'avait apparemment aucun sens que nous présente la liturgie de ce jour : un noble d'Israël (Esaïe), un rabbin (Paul), un marin pêcheur (Simon-Pierre). Trois hommes menant une existence banale qui n'aurait sans doute laissé aucune trace dans l'Histoire, s'ils n'avaient chacun, à leur manière vécu un évènement extraordinaire. Et quel évènement : ils ont chacun rencontré Dieu !

Le premier... dans la splendeur mystérieuse du temple de Jérusalem. Le second... sur le chemin de Damas. Et le troisième... sur le lac de Tibériade. C'est le Tout-Puissant, saint et redoutable, qu'a vu et entendu le prophète Esaïe. C'est Jésus présent et agissant dans notre chair humaine qu'ont rencontré sur leur route Simon-Pierre et l'apôtre Paul.

Je ne sais pas si, comme moi, vous avez repéré un point commun à ces trois vécus, à ces trois histoires particulières ? Dans les trois cas, ces hommes ont vu comme un voile se lever et ont reconnu la gloire du Dieu vivant !

Et voilà comment, subitement, cette évidence nous renvoie à une autre dimension : situés de l'autre côté de la barrière, lorsqu'on regarde ces 'remarquables' exemples, ne restons-nous pas un peu sans voix, sans mots ? Peut-être. Mais certainement pas sans questions ! Car, nous aussi, nous aimerions être au bénéfice d'une telle vision, d'un tel enseignement. Et, nous aussi, parfois nous surprenons à souhaiter pouvoir dire comme Esaïe : *Moi, tu peux m'envoyer !* Ou nous entendre dire comme à Simon Pierre : *Désormais tu seras pêcheur d'homme.* Non ? Jamais ? Or, je ne crois pas me tromper en me disant que pour la plupart d'entre nous, nous en sommes souvent encore à nous demander : « Et pourquoi pas à nous ? » A penser : « Quelle belle époque c'était quand même quand Dieu était au commande ; quand Il se laissait voir sans équivoque, envoyait ses anges pour se faire entendre ; quand tout était plus simple en matière de foi, de religion, de conviction... et que

l'on savait ce qu'Il voulait pour nous de manière incontestable. » Oh, cette vision un peu idyllique d'un Dieu qui règne tel un roi sur son trône ne dure évidemment qu'un court instant. Très vite apparaît un autre aspect de cette réalité : tout n'était pas alors plus facile pour autant. Il y avait aussi des catastrophes terribles, des drames injustifiables, des situations vécues comme des punitions ou des injustices exemplaires... Et l'on se demande si l'on parle en définitive d'une époque tellement différente de celle d'aujourd'hui. Pourrais-je dire, face à cette question, comme Aznavour : *je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître ?* ... Et égrener tout ce qui était si beau, si bien et si facile à l'époque. Non, bien sûr ! Car on le sait, n'y a-t-il pas toujours eu hier comme avant-hier et avant avant-hier, des catastrophes et des drames aussi tragiques que celles et ceux que l'on peut rencontrer aujourd'hui ? Avec pour seule différence, peut-être, qu'alors on disait : *c'est la volonté de Dieu !* Et il avait bon dos, Dieu. Tout Lui incombait : le bien, le mal, les catastrophes naturelles comme les guerres humaines. Tout et son contraire se trouvait justifié au nom de Sa toute-puissance et de sa justice. Tout,... même l'injustifiable ! Tout,... même l'insupportable !

Aujourd'hui, Dieu merci – si j'ose m'exprimer ainsi – sauf dans certains milieux pour le moins 'déalés', on n'oserait plus s'exprimer de la sorte. On a compris qu'il fallait peut-être arrêter d'enfermer le divin dans nos définitions, dans nos explications. Lui faire porter le 'chapeau' et la justification de tout et n'importe quoi et, dans le même temps, faire l'économie de se remettre en question par rapport à la relation que nous entretenons avec Lui et avec ceux vers qui Il nous envoie. Mais cela signifie-t-il pour autant que Dieu ne nous appelle plus ? Cela signifie-t-il qu'Il ne se révèle plus ? Cela signifie-t-il qu'Il ne nous envoie plus ?

Ici, je ne peux m'empêcher d'être profondément troublé. Et d'avoir envie de vous faire un petit témoignage...

Ce n'est j'imagine un secret pour personne que j'ai participé vendredi à la cérémonie d'hommage aux victimes de la catastrophe de la rue Léopold. J'y ai participé non en tant que spectateur ou en tant que membre des autorités civiles ou des services de secours qui ont assuré un travail exemplaire durant ces jours tragiques – mais en tant que représentant pour notre protestantisme. Et, à cette occasion, j'ai été appelé à prendre la parole devant ces familles éprouvées et, accessoirement, devant le ban et l'arrière ban des autorités du pays, ainsi que devant

les écrans de toutes celles et ceux qui regardaient la cérémonie en direct. Moment intense, moment profondément émouvant,... J'avais à côté de moi le représentant des familles dont la sœur est une miraculée mais le mari de celle-ci est décédé...

Chacun, en fonction de ses convictions, y est allé de son mot de sympathie, de compassion, d'espérance... Et je me demandais sans cesse, mais que dire ? Que faire ? Comment apporter une parole juste et vraie face à ce qui ne peut se laisser contenir dans des mots ?

Dans ces moments là, on fait face. Et on laisse parler son cœur...

Après la cérémonie, je me suis retrouvé avec tous les intervenants dans une salle du cloître où les familles nous ont rejoints ainsi que les services d'interventions qui ont tellement œuvré pour essayer de sauver et soutenir ces familles. Et je me demandais de quel droit j'étais là... Lors de la catastrophe j'ai bien pensé me rendre sur place pour voir si je pouvais faire quelque chose. Mais, expérience déjà vécue précédemment, j'ai pensé immédiatement que je serais refoulé. Les forces d'interventions ayant déjà bien assez de choses à faire pour s'encombrer de personnes étrangères à leurs services sur la zone sinistrée. Et je ne suis pas allé... Les jours qui ont suivi, j'ai été très pris. Puis les préparatifs de la cérémonie et d'autres obligations m'ont totalement submergé. Et je me trouvais là, avec ces familles et ces sauveteurs héroïques et je ne pouvais m'empêcher de me dire : *que fais-tu ici ? De quel droit es-tu là, toi qui n'as rien fait ?* J'ai hésité entre partir comme d'autres ou rester... Et c'est alors que j'ai vu un couple isolé mais manifestement fort touché, et je suis allé vers eux. Et je les ai écoutés. Puis je suis allé vers d'autres... Car dans ce genre de rassemblements, il y a toujours des groupes qui se forment, et puis celles et ceux qui restent seuls... Trop marqués ou trop timides ou trop blessés. Il y a ceux qui sont marqués par la reconnaissance de ce qui a été fait pour sauver l'un des leurs, et ceux qui ont définitivement perdu un proche... Il y a la vie d'une fillette et la fierté de la vie sauvée, mais aussi le sacrifice et l'absence de ceux qui se sont sacrifiés pour elle... Que dire à des parents qui ont perdu leur fils unique à l'aube d'une vie qui s'annonçait prometteuse ? ... Que dire... Rien.

Et pourtant, certains m'ont remercié et dit combien cela leur faisait du bien... de leur faire part de la

compassion des frères et des sœurs de Ruyumba. Combien c'était important que nous soyons là, même si nous n'avions pas les moyens de faire des miracles. Combien ils comptaient sur notre aide et notre soutien face à tout ce qu'il leur restait encore à affronter.

Et subitement, alors que je préparais ma prédication, j'ai fait le lien avec mes textes : Quand on voit Dieu, on se sent indigne, on se découvre avec *des lèvres impures*... Mais quand Dieu appelle, il envoie aussi l'ange qui, de son tison, purifie les lèvres...

Et quand le Seigneur nous invite à **avancer en eau profonde**, malgré notre fatigue, malgré notre peur ou notre trac, on y va ! Et quand on se rend compte de ce qui se passe et que la barque menace de couler ou que l'on se sent couler - submergé par l'émotion, la peur ou le doute - , Il est là, nous rassure et nous soutient. Et c'est Lui qui nous dit ce qui va se passer.

Dans l'évangile, le Christ déclare : *'chaque fois que vous avez fait cela (posé des actes de charité, d'amour) à l'un des plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait'*.

Pour ma part, j'en suis convaincu, Dieu aussi était là... au cœur de toute cette détresse... Qu'Il s'y laissait voir... Et je me suis senti indigne... Mais au moment où j'avais l'impression de m'avancer *en eau profonde*, Il m'a soutenu et rassuré... Tout comme Il soutient et rassure toutes celles et ceux qui Le reconnaissent au cœur de situations analogues, et acceptent de s'avancer et d'assumer le rôle qui leur est imparti. Oui, Dieu nous connaît chacun et nous appelle à être ses témoins. Mais soyons en sûrs : en lui répondant par l'engagement de toutes nos forces, nous trouverons un sens à notre vie... nous trouverons le bonheur.

Et j'irais même plus loin : nous Le verrons !

- *Qui vais-je envoyer ? Qui sera notre porte-parole ?*, entendit Esaïe.

- *Qui vais-je envoyer ? Qui sera notre porte-parole ?*, entendons-nous encore aujourd'hui. Car l'appel résonne encore ! Aussi, si nous entendons cet appel ou le reconnaissons sur notre chemin ou à travers des événements auxquels nous sommes confrontés, puissions-nous chacun répondre :

Moi (aussi), Seigneur, tu peux m'envoyer !

Pourquoi je ne suis pas catholique.

La différence entre protestantisme et catholicisme se situe, selon Antoine Nouis, autour de la question du rapport au pouvoir. Et au caractère saint ou non de l'Eglise. Assemblée de pécheurs pardonnés ou institution infailliblement liée au Christ ?

Avant de dire pourquoi je ne suis pas catholique, je voudrais commencer par dire pourquoi je pourrais l'être et ce que j'aime en son sein.

J'aime l'universalité du catholicisme dans le temps et il m'arrive de penser que les protestants pèchent par orgueil quand ils négligent de prendre en considération la richesse de la tradition.

J'aime son universalité dans l'espace. Son organisation internationale est un vrai soutien pour les Eglises qui vivent dans des situations difficiles. L'Eglise catholique a mieux résisté que d'autres à la dictature des pays de l'ancien bloc communiste. De nos jours, son caractère international fait que l'Eglise est une des institutions qui fonctionnent bien en Afrique, par exemple.

J'aime sa capacité à articuler une extraordinaire diversité avec une unité symbolisée par sa hiérarchie. J'admire chez mes amis catholiques leur talent pour articuler la liberté avec l'obéissance et négocier avec l'institution.

Je suis édifié par l'engagement social de nombreux catholiques qui témoignent dans les quartiers les plus populaires et qui partent en mission dans les pays les plus pauvres. Ils sont pour moi d'authentiques témoins du Christ. Je suis en outre nourri par la doctrine sociale de l'Eglise.

Enfin, je suis en admiration pour de nombreux ordres religieux qui font preuve d'une spiritualité, d'une exigence intellectuelle et d'un engagement de foi que j'aimerais voir fleurir dans ma propre Eglise.

Le rapport au pouvoir

Toutes ces raisons me font aimer l'Eglise sœur mais une raison, une seule, m'empêche de devenir catholique, c'est la question du rapport au pouvoir. Au fondement du catholicisme se trouve un acte de foi : le pari que l'Eglise n'est pas une institution comme les autres mais qu'elle a une part de divinité en elle. Le thème de l'infaillibilité de l'Eglise ne veut pas dire qu'elle ne se trompe jamais mais qu'elle demeure infailliblement Eglise du Christ jusque dans ses erreurs et ses errances, du fait de sa fondation divine. Cette position est belle, et peut se justifier bibliquement, sauf que l'histoire a montré que bien souvent l'Eglise a eu un comportement qui était en contradiction radicale avec le message de l'Evangile. La sociologie nous a appris que les institutions connaissent une évolution qui les conduit à

privilegier leur propre fonctionnement au détriment de l'intuition qui les a fondées. Sur ce registre, je suis obligé de constater que l'Eglise est une institution comme les autres. Les institutions génèrent des jeux de pouvoir alors que le Jésus des Evangiles a toujours privilégié le pouvoir de l'amour sur l'amour du pouvoir. Comment exercer une autorité au nom de celui qui a contesté toutes les autorités de son temps ? Relisons l'histoire, dans toutes les Eglises, nous avons vu des hommes de foi devenir des hommes d'appareil.

Un des récits qui définissent le programme de l'Evangile est celui de la tentation du Christ. Le diable propose à Jésus la richesse ("*transforme ses pierres en pain*"), le pouvoir ("*je te donne la gloire des royaumes*") et la séduction religieuse ("*jette-toi du haut du temple et tout le monde t'adorera*") mais Jésus sait reconnaître dans ces offres des tentations diaboliques en contradiction avec le Dieu qu'il sert.

La tentation du diable

Sur ces trois domaines du rapport à l'argent, au pouvoir et à la séduction religieuse, l'Eglise, toutes les Eglises se sont fourvoyées et ont succombé à un moment ou un autre de leur histoire à la tentation du diable. Je ne veux pas énumérer ici toutes les compromissions mais l'Evangile m'oblige à dire que lorsque l'Eglise bénit les canons, qu'elle autorise la torture au nom de la vérité, qu'elle justifie l'antisémitisme et qu'elle rend grâce à Dieu pour certains massacres, il n'y a plus rien de divin en elle : elle n'est plus Eglise du Christ mais Eglise du Diable. Je ne parle pas ici que de l'Eglise catholique car je sais que les Eglise protestantes ont leur part d'ombre mais il est plus facile de critiquer l'Eglise quand on considère comme un rassemblement de pécheurs pardonnés que quand on la considère comme catholique, c'est à dire entière, universelle et intégrale.

La contradiction de l'Eglise est évoquée dès le Nouveau Testament. Dans l'évangile de Matthieu, Pierre se fait traîner de Satan à peine cinq versets après que Jésus a déclaré que c'est sur lui que l'Eglise sera fondée (Mt 16 18-23).

J'aime l'Eglise. Je sais que l'Eglise est nécessaire et qu'elle est souvent conduite au compromis mais il me semble que, si elle veut rester fidèle au Christ, elle doit toujours rester ouverte à l'interpellation d'un Evangile qui vient contester ses institutions plutôt que les confirmer. Les Eglise sœurs peuvent être ces signes de contestation, c'est pourquoi mon amitié pour l'Eglise catholique me conduit à rester protestant. De la même manière, je considère l'altérité de l'Eglise catholique comme un signe de contestation de ma propre Eglise, pour lui éviter de chuter du côté où elle penche.

Antoine Nouis

Dans *Réforme* Février 2010

Coordination « Eglise et Monde »

Dimanche pour le diaconat mondial, 14 mars 2010
Collecte au profit du projet Mutuntu au Rwanda

Dans le cadre du Dimanche pour le diaconat mondial, le 14 mars prochain, la commission Eglise et Monde vous propose de soutenir la démarche entreprise en partenariat avec notre *Service catéchétique* dans le cadre de l'Offrande des Ecoles du dimanche.

Il s'agit d'un projet d'adduction d'eau soutenu par les enfants de nos Ecoles du dimanche (du moins par ceux des paroisses participantes) et, en nous y associant, nous voulons soutenir ces enfants dans leur découverte de la solidarité au sein de l'Eglise universelle, et ceci quel que soit notre âge. Ci après vous trouverez les renseignements sur le projet que nous vous proposons de soutenir ainsi que le n° de compte sur lequel verser vos dons.

Eau

Le Rwanda, pays situé entre le bassin du fleuve Congo et le bassin du Nil (la lecture de ce dimanche extraite de Exode 7 et la proposition liturgique ont pour contexte le Nil), contient des sources en abondance. Malgré cela, la distribution de l'eau est incomplète. Environ 54% de la population a accès à l'eau mais dans les campagnes, ce chiffre tombe 44%.

C'est un pays très peuplé, où l'agriculture joue un rôle central. Les besoins en eau sont très importants. Les sources se trouvent dans les vallées alors que la population habite principalement dans les collines. La moitié des familles consacre au minimum une demi-heure par jour pour aller chercher 20 litres d'eau dans un jerricane. Un quart des familles a besoin de plus d'une heure... Chercher l'eau est un travail pénible, principalement assuré par les femmes et les enfants.

Mutuntu

La paroisse de Mutuntu est située dans le District de Nyamagabe de la Province du Sud.

L'Eglise a créé une école primaire Nyagisozi qui compte actuellement 9 classes. En 2006, l'EPR a ouvert un centre de formation professionnelle pour les élèves qui n'ont pas eu la chance d'accéder à l'école secondaire. Dans ces écoles faute d'eau, ils ne peuvent ni boire ni se laver. L'eau est aussi indispensable pour les cours pratiques de maçonnerie.

Objectif du projet : Mettre à disposition de l'école des infrastructures pour faciliter les conditions d'étude et de travail.

Activité principale à réaliser : Construction de l'adduction d'eau qui a une longueur d'environ 3 km et d'une citerne d'eau de 75 mètres cubes à la paroisse de

Mutuntu.

Le projet Mutuntu est un partenariat de l'Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR), de la commission Eglise et Monde, des Services catéchétiques de l'EPUB et de l'ERF, ainsi que du DEFAP (Service Protestant de Mission des Églises de France).



Samedi 20 mars 2010
de 9h à 17h

Cultes des voisins et des amis
Spiritualité
Nouvelles communautés
Groupes Alpha
Diaconie
Bijbelhuis
Eglise émergente
Evangeliser autrement
Nouveau Style

Une Parole hors les murs

L'Église Protestante Unie de Belgique s'interroge !
Une «bourse aux idées» pour discuter et avancer !

 Eglise Protestante SOW,
Place du Nouveau Marché
aux Grains 1000 Bruxelles

Informations complémentaires et dossiers préparatoires : www.protestanet.be
Contact : jcl.thienpont@epub.be et 0473 32 49 90
Inscriptions : unipobel@epub.be

Cette rencontre prendra la forme d'une *bourse aux idées* sous différentes formes : conférences de spécialistes des pays voisins, ateliers et "fenêtres ouvertes" permettant de découvrir ce qui se pratique çà et là dans ou autour de notre Église, ateliers de réflexion et table ronde pour s'engager dans une réflexion qui devrait permettre à notre Église de progresser dans son rayonnement extérieur.

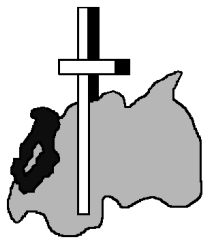
Cette journée du **20 mars 2010** devrait nous permettre d'enrichir nos pratiques respectives et d'entamer une réflexion nationale. Celle-ci devrait se prolonger en 2010-2011 sous diverses formes, pour aboutir, Dieu voulant, à un *Rassemblement National* (mai 2011) qui reprendrait le même objectif : *Pour une Église plus missionnaire*. Pour favoriser des échanges aussi larges que possible, les réunions plénières seront bilingues et les ateliers de découverte seront le plus possible traduits.

Cette rencontre s'adresse à tous les membres de l'EPUB et des Églises partenaires.

Des nouvelles de la région du Rwanda avec laquelle notre district est jumelée

**EGLISE PRESBYTERIENNE AU RWANDA
REGION SYNODALE DE RUYUMBA
B.P 56 KIGALI**

Ruyumba,kuwa 12/02/2010



Chers frères et sœurs en Jésus Christ,

Nous vous saluons au nom du Seigneur et notre Sauveur Jésus-Christ

C'est avec une grande joie que nous vous écrivons cette lettre pour vous saluer ainsi que vous transmettre les nouvelles. Il y a à peu près un mois que vous avez reçu notre lettre concernant quelques nouvelles des écoles qui sont dans notre région synodale de RUYUMBA. Nous avons dit qu'on a changé le système éducatif et qu'on a instauré l'éducation de base de neuf ans c-à-d avec trois ans poste primaire appelé « Nine Years Basic Education ». Concernant l'ETI RUYUMBA, je vous disais que pour aider la population de notre région, nous avons demandé une section pour que les enfants qui terminent le tronc commun puissent continuer les études tout près de chez eux.

Nous vous écrivons cette lettre pour partager la joie car on nous a accordé une section de comptabilité c'est-à-dire que les enfants vont y terminer les humanités au lieu de partir ailleurs.

Cela va aider beaucoup des parents parce que les enfants vont continuer à loger aux maisons de leurs parents et les dépenses (frais de voyage, les matériels, ...) vont diminuer.

Nous avons remercié beaucoup le Seigneur.

Même si nous avons la joie d'avoir cette section, l'école a beaucoup de problèmes comme je vous ai dit la fois passé.

Comme par exemple :

Les ordinateurs (nous avons dix et il nous reste quatorze)

Les infrastructures (nous avons quatre locaux, il reste encore au moins trois locaux .

Et autres équipements.

Le commencement n'est pas toujours facile mais grâce à Dieu et à ses serviteurs, nous arriverons au bout de résultat. C'est pourquoi nous vous demandons de continuer l'intercession à notre faveur.

Avec le Synode Générale qui a eu lieu au moins décembre, il y a eu des changements des pasteurs. Dans la paroisse de Ngoma, pasteur Maurice a été remplacé par l'évangéliste Daniel MUNYABARAME. Dans la paroisse de Mbatî, pasteur Jonas a été remplacé par Mme pasteure MUKAMURENZI Béathe.

Nous ne pouvons pas terminer sans vous dire que une de nos écoles primaires a pris la première place dans le district de Kamonyi à cause de beaucoup qui ont réussi biens les examens officiels.

Que la paix du Seigneur vous soit donné abondement.

De la part de la Région Ruyumba.

Mme Pasteure Esther MUKAMBUGUJE
Tél. (250) 07 88 55 96 57

Agenda

mars 2010

Mardi	2 mars	- 14h00 - 19h00	Conseil Administration Consistoire
Mercredi	3 mars	- 18h00	Répétition chorale
Vendredi	5 mars	- 18h00	Club Aventures à Marcellis
Dimanche	7 mars	- 15h00	Pas de culte le matin Assemblée d'église (voir page 3)
Mercredi	10 mars	- 09h30 - 18h30	Pastorale à Verviers Laoureux Répétition chorale
Jeudi	11 mars	- 14h30 - 20h00	Groupe Racines 1 Groupe Racines 2
Samedi	13 mars	- 09h00	Club Aventures VTT à Durbuy
Dimanche	14 mars	- 10h30	Culte, Ecole du Dimanche, Garderie
Mercredi	17 mars	- 18h30	Répétition Chorale
Samedi	20 mars	- 09h00	Journée synodale (voir page 14)
Dimanche	21 mars	- 10h30	Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie
Mercredi	24 mars	- 18h30	Répétition Chorale
Dimanche	28 mars	- 10h30	Culte, Ecole du Dimanche, Garderie. ATTENTION Changement d'heure !!!!
Mercredi	31 mars	- 18h30	Répétition chorale
Jeudi	1 avril	- 19h30	Veillée du jeudi saint à LLB - Agapes ***
Vendredi	2 avril	- 20h00	Veillée du vendredi saint à La Rédemption
Dimanche	4 avril	- 09h00 - 10h30	Petit déjeuner de Pâques *** Culte de Pâques, Cène, Garderie

***** Inscriptions auprès du comptoir librairie ou par téléphone chez Guillemette Courdesse (0486/48.85.09)**

le **lundi** dès 14 H Services de "l'Entr'aide protestante liégeoise".

Comptes : 780-5900409-09 (nouveau numéro à utiliser de préférence au n° 000-0041511-92)